

L'information dans l'entreprise

Un outil pour l'organisation et véritable richesse.

Mustapha Bouroubi
FSESG / Université d'Alger

الملخص

من خلال المقال سوف نوضح مفهوم المعلومة ،بهدف المساهمة في تطوير الثقافة المعلوماتية والتي سوف تسمح لنا بتقبل ان المعلومة تعد اليوم ثروة للمؤسسة.تحليل مختلف التعاريف للمفهوم مكن من تمييزه عن المعرفة و المعطيات،ليس عن طريق المواجهة فيما بينهم بل بإظهار مدا تكاملهم .إن وتيرة النتاج المعلومات وكذا نشرها،يبين الدور المحوري لنظام المعلومات في تنظيم و تسيير المؤسسة .

Résumé

Partant du constat :

- Que la principale problématique de la théorie économique a toujours été la création de richesse. L'activité économique est l'activité créatrice de richesse,*
- Que l'activité immatérielle dans l'activité économique mondiale occupe plus de la moitié de la population active, essentiellement les activités de recherche, collecte, analyse, traitement et diffusion de l'information.*

Que l'information est aujourd'hui produite et commercialisée au même titre que n'importe quel produit, avec une différence de taille : c'est un produit immatériel à très forte valeur ajoutée

L'article se veut une contribution à la clarification du concept d'information dans le but de participer à développer la culture informationnelle en, qui nous emmènerait à admettre que l'information est une richesse de l'entreprise d'aujourd'hui.

L'analyse des définitions de ce concept a permis de le distinguer de la connaissance et de la donnée, non pas en les opposant mais en montrant surtout leur complémentarité ; aussi une définition enrichie est proposée.

Touchant à tous les domaines de l'entreprise et d'un volume de plus en plus important, une typologie de l'information est proposée. Elle est classifiée en fonction de différents critères.

Le processus de production de l'information et sa diffusion, montre le rôle central du système d'information dans l'organisation et la gestion de l'entreprise.

Mots clés : *information, connaissance, donnée, richesse immatérielle.*

Introduction

L'information, particulièrement dans sa forme connaissance constitue la richesse de l'entreprise. La maîtrise de son information et la bonne gestion de son capital connaissance représentent désormais des enjeux stratégiques pour l'entreprise d'aujourd'hui. En théorie économique et en management, elles s'imposent comme disciplines à part entière, nous avons :

- L'économie de l'information
- L'économie de la connaissance ou l'économie fondée sur la connaissance,
- Le management de l'information
 - Le management de la connaissance ou K.M. "knowledge management"

La création de richesse a toujours été la principale problématique de la théorie économique. Adam Smith, (la richesse des nations) en rompant avec les mercantilistes et les physiocrates définie l'activité économique, en tant qu'activité créatrice de richesse à partir de la combinaison des facteurs de production : Terre capital et travail. Il a montré que le plus important est la **combinaison** des facteurs de production laquelle par la **division du travail** permet de multiplier la richesse créée avec les même facteurs de production en illustrant par l'exemple de la fameuse usine d'épingles. Pourrions-nous alors considérer aujourd'hui que les prémices de la richesse immatérielle remonte à Smith. Nous sommes tenté de répondre par l'affirmative si l'on considère que la manière de combiner les facteurs de production et qui est créatrice de richesse à savoir la division du travail, représente un capital immatériel, richesse produite par Smith lui-même. Les écoles de la théorie des organisations ont en produit bien d'autres après.

Dans "son procès de travail", Karl Marx distingue dans la définition des moyens de production (facteurs de production), la force de travail physique de la force de travail intellectuel, cette dernière est bien entendu un "capital connaissance", mais elle intervient dans ce cas en amont du processus, comme facteur de production, alors que la valeur créée est constatée à la fin, dans le produit fini qui renferme une plus-value, une valeur ajoutée, c'est à dire une richesse qui a été créée.

Aujourd'hui, l'information est produite à partir de processus de production au même titre que n'importe quel autre produit, avec la particularité d'être à très forte valeur ajoutée. Ce qui justifie et explique en même temps son paradigme notamment avec l'avènement des NTIC.

Dans ce sens cet article se veut une contribution à la clarification du concept d'information dont la maîtrise est si déterminante pour la performance et la compétitivité de l'entreprise dans le but de participer à développer la culture informationnelle, qui nous emmènerait à

admettre que l'information est une richesse de l'entreprise d'aujourd'hui.

«Au moment où les activités immatérielles et plus spécialement les activités recueillant, créant, transformant et transportant **l'information**, occupent plus de la moitié de la population active, il est urgent de repenser le statut de l'information».ⁱ

Cette réalité laisse apparaître l'information comme étant l'essence même de l'activité économique et revêt ainsi une importance stratégique dans l'entreprise qui se trouve sous l'effet d'une concurrence de plus en plus sévère donc condamnée à être performante et compétitive.

Dans une première analyse nous tenterons de la définir, en déterminant ses relations avec la "*donnée*" et la "*connaissance*". Lorsqu'on collecte une information dans une base de données s'agit-il d'une *information* ou d'une *donnée* ? Et lorsqu'on acquiert une connaissance produite par un centre ou un laboratoire de recherche, garde-t-elle toujours son caractère de *connaissance* où devient-elle *information* ? Comme l'information touche à tous les domaines de l'entreprise une typologie s'impose ; c'est le deuxième axe. En troisième point sera abordée, la production de l'information et sa diffusion grâce aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication NTIC. Ainsi l'analyse sera en trois axes :

- Donnée, information, connaissance.
- Typologie de l'information.
- Production et diffusion de l'information : les NTIC

Donnée, information, connaissance.

Déjà dès 1962, Arrowⁱⁱ montrait que l'information est un produit à part entière pouvant être aussi bien input qu'output d'un processus de production et possédant une réelle valeur économique qui se traduit par un double avantage : le fait de la détenir et le fait de l'exploiter. Le détenteur (ou le producteur) de l'information peut être différent de celui qui l'exploite (l'utilisateur). Pour cet auteur l'information devient une connaissance lorsqu'elle est le résultat d'une invention. Cette dernière est alors une activité de production de la connaissance qui devient un bien économique particulier, caractérisé par :

1. Son indivisibilité, une connaissance est "une" et indivisible ;
2. Son incertitude, les résultats de tout travail de recherche sont par définition incertains ;
3. Les difficultés de son appropriation, avoir la propriété exclusive d'une information est très difficile à réaliser dans la pratique. Les moyens légaux tels que le brevet et le copyright ne permettent qu'une protection partielle.

D'après Mayère, dans son essai théorique sur l'économie de l'information en science économique, la définition de l'information ne doit pas se limiter à son identification : « l'information est mobilisée dans toute activité humaine, dans toute société, et le fait de l'identifier ne suffit pas à caractériser son rôle, ni le type de production et d'échanges auxquels elle participe »ⁱⁱⁱ.

Sous l'influence de l'extraordinaire développement des technologies de l'information et de la communication, « la définition de l'information retenue par les économistes reste fortement marquée par celle des ingénieurs ; proche de la donnée informatique, elle focalise l'attention sur les questions d'accès à l'information et des modalités de traitement... et considère l'information comme une donnée au sens le plus mathématique d'un objet de traitement et au sens d'une accessibilité immédiate et certaine »^{iv}. Cette définition trop restrictive exclu l'information du champ de la production et de l'échange alors que c'est ce qui fait sa nouvelle dimension stratégique dans l'entreprise

Sur la base d'une analyse des réflexions sur les définitions de l'information proposées dans différentes disciplines, Mayère retient la définition suivante :

« L'information est ce qui forme ou transforme une représentation dans la relation qui lie un système à son environnement »^v.

Inspirée de l'analyse de Mac Kay^{vi}, pour lequel l'information est le message qui rend compte ou représente une situation, une forme et ses transformations qui sont à leur tour dus à la réception d'un message, cette définition montre aussi que l'information n'existe pas en soi, mais toujours par rapport à un système lié à son environnement.

Dans le même sens, Laborit^{vii} distingue deux catégories d'information:

1. L'information structure qui concerne les différents niveaux d'un système et leurs liens;
2. L'information circulante qui informe le système sur les évolutions de son environnement et lui permet de réagir.

C'est donc l'information qui rend le système fonctionnel et dynamique. Elle ne doit pas être prise en compte isolément mais du point de vue du système qui l'acquiert.

Nous pouvons alors retenir que dans le cadre de l'activité économique, le système "entreprise" va recevoir des informations de son environnement, qui vont le rendre plus dynamique et améliorer son fonctionnement. Cet aspect systémique de la définition de l'information montre bien le rôle primordiale joué par le système d'information dans l'organisation et la gestion de l'entreprise.

Selon Bateson «l'information est le contenu de la communication, la nouvelle d'une différence qui engendre et permet de construire une nouvelle organisation par un processus de différenciation et de reconnaissance. Puis à son tour cette information va engendrer une différence dans une séquence ultérieure d'événements,... c'est la différence qui engendre la différence ». ^{viii}

Cette définition montre que c'est l'information sur les changements de l'environnement, qui permet à l'entreprise de s'y adapter par la construction d'une nouvelle organisation afin de réagir à ses perturbations.

Melèze, de son côté, commence par situer l'importance stratégique de l'information en la qualifiant «avec la matière et l'énergie,... comme la troisième composante fondamentale des systèmes socio-techniques que sont les entreprises » ^{ix}. Il insiste sur la différence entre *donnée* et *information*, en précisant que ce qu'on appelle couramment système d'information n'est en fait qu'un système de données et que la notion d'information n'est pas aussi formelle et aussi codifiée.

Donnée et information sont ainsi définies séparément par l'auteur. Une donnée est «un enregistrement dans un code convenu par un groupe social de la mesure ou du repérage de certains attributs d'un objet ou d'un événement (par exemple : la taille, le coût, la date, la tendance...) ». « Est information pour un être vivant (ou un automate), tout signal, tout message, toute perception qui produit un effet sur son comportement ou sur son état cognitif, (par exemple en modifiant la représentation qu'il se fait d'un phénomène) » ^x.

Ainsi, un signal et même une simple perception de l'environnement constitue pour l'entreprise une information à condition qu'elle se traduise par un **effet** sur celui qui la reçoit. Lorsqu'il n'y a pas d'effet, il s'agit d'un "bruit" qui **n'est pas une information**. Et comme le même message (signal ou perception) peut avoir un effet (plus ou moins important) sur une personne et aucun effet sur une autre, l'information est alors étroitement liée à son récepteur pour lequel une donnée peut être un simple bruit ou une information.

Plus pragmatique, Ait EL Hadj définit l'information comme «l'ensemble des données de connaissances et d'analyses permettant de comprendre et cerner une évolution multiforme et complexe ». ^{xi} Dans notre cas, il s'agit de l'évolution de l'environnement de l'entreprise.

Dans cette définition, l'auteur montre surtout la relation qui lie la donnée et la connaissance à l'information. Pour l'entreprise, les données et les connaissances sont des informations à condition qu'elles permettent de comprendre et cerner l'évolution de l'environnement. Si l'on considère que là est l'effet recherché (selon Mèlèze) pour qualifier la donnée et la

connaissance d'information, les signaux et les perceptions (qui ne sont pas toujours des données ou des connaissances) n'apparaissent pas. Cependant, les analyses ou plus exactement les résultats d'analyse sont de l'information. Cette dernière n'est donc pas seulement un message quelle que soit sa forme (donnée, connaissance, signal, perception), mais peut aussi être produite par l'analyse et le traitement d'autres informations.

Justement cet aspect "production de l'information" qui fait de cette dernière un produit à part entière sortant d'un véritable processus de production économique, est très intéressant du moment qu'il explique et justifie le paradigme de l'information

Quant à la connaissance, Pour Machlup^{xii}, elle est identique à l'information dans son objet. Ces deux notions peuvent être assimilées dans le cadre d'une réflexion. Cependant, par rapport à l'action et dans le temps, elles sont distinctes. L'information est un acte par lequel une connaissance est acquise. Une fois transmise (sous forme de flux) et stocker, elle devient connaissance .

L'examen de ces définitions et leur analyse nous permet de retenir ce qui suit :

- 1- L'information n'existe pas en soi mais toujours par rapport à un système sur lequel elle se traduit par un **effet** ;
- 2- L'information représente un changement d'état et son influence sur le système. Elle peut être interne ou externe (environnement) au système ;
- 3- Un système ne fonctionne et n'est dynamique que s'il est alimenté en informations quelle que soit leurs origines (interne ou externe) : c'est la réaction du système à chaque réception de l'information ;
- 4- L'accent est mis sur le récepteur de l'information (et non l'émetteur) : N'est considérée comme information que celle qui se traduit par un effet sur le système récepteur ;
- 5- Cet effet permet au système de changer d'état afin de s'adapter aux nouveaux changements et de les provoquer lui-même dans une étape ultérieure : C'est l'entreprise qui s'adapte à son environnement et provoque ses changements par la suite ;
- 6- L'information est le résultat d'un effort entrepris par le système récepteur, de ce fait son besoin est défini à l'avance pour en déterminer les sources et diriger les efforts. Elle peut être produite dans un processus de production où elle est objet et en même temps "input" et "output" ;
- 7- La notion de "donnée" a été suffisamment abordée, essentiellement par Méléze, dont la définition est retenue ;
- 8- La notion de "connaissance" a été abordée, entre autre, par Ait El Hadj pour dire qu'elle

est information lorsqu'elle permet de " comprendre et cerner une évolution multiforme et complexe ". Machlup assimile information et connaissance dans leur objet et les distingue dans leur diffusion et leur stockage. La connaissance reste en tant que telle à sa production et pendant son stockage, elle devient information dès qu'elle est mise en circulation et diffusée en tant que flux. Alors qu'Arrow la lie directement à l'activité de recherche pour dire que toute invention est production de connaissances. Ainsi, par rapport à l'information la connaissance est générique, elle est produite par un laboratoire ou un centre de recherche (d'université ou d'entreprise), c'est le résultat programmé ou non de toute recherche scientifique et technique.

Sur la base de la synthèse des définitions de l'information, qu'on vient d'évoquer, et dans le souci de cerner au maximum tous les éléments qui la caractérisent tout en restant dans le champ de l'économie et de l'entreprise, la définition suivante, considérée enrichie, est proposée :

"L'information englobe l'ensemble des messages, signaux, perceptions, données et connaissances alimentant un système pour lui permettre de fonctionner, d'évoluer de façon dynamique et de réagir aux turbulences de son environnement. Elle est soit acquise, de l'intérieur du système ou de son environnement, soit produite par un processus de production dont elle est en même temps l'objet, l'input et l'output".

• **Typologie de l'information.**

Il est nécessaire de procéder à une classification de l'information pour au moins trois raisons :

- Premièrement, avec le développement scientifique et technologique, l'information est devenue très volumineuse et diversifiée pour être traitée en un seul ensemble ;
- Deuxièmement, il faut connaître les caractéristiques de l'information recherchée pour en déterminer les sources dans sa recherche ;
- Troisièmement, elle touche à tous les domaines de l'entreprise et alimente toutes ses fonctions.

Différentes typologies sont proposées par des auteurs, classant l'information, par : catégories, groupes, ensembles, sous systèmes..., en fonction de critères pas toujours explicites.

En fonction des supports et canaux d'obtention, l'information, selon Hunt et Zartanian^{xiii}, est structurée et divisée en quatre types : Texte, Firme, Expert et Foire. Alors que Martinet et Ribault^{xiv} distinguent seulement l'information formelle de l'information informelle (en fonction des sources formalisées ou non formalisées).

Selon Jakobiac^{xv}, l'information est classée en fonction de quatre critères :

1. Son importance, où elle peut être : fatale, intéressante, utile ou critique ;
2. Sa forme, où elle est alphabétique, alphanumérique ou numérique ;
3. Sa classe, selon qu'elle soit à l'état brute ou élaborée après avoir subi un ou plusieurs traitements ;
4. Son type qui correspond plutôt à sa nature, l'information peut être alors de nature : scientifique, technique, technologique, technico-économique ou complémentaire.

Quant à Samier et Taravel,^{xvi} ils retiennent le critère d'importance en dégageant cinq niveaux. L'information peut alors être : stratégique, de gestion, technique, sociale, de convivialité, documentaire ou cognitive. De son côté et selon le même critère, Lautre^{xvii} ne retient que deux niveaux d'importance ; l'information est soit stratégique, soit documentaire.

- L'information selon ses sources et son support.

Par ce critère, deux classifications sont retenues ;

A)- La 1^{ère} classification, distingue quatre groupes :

1. L'information *TEXTE* correspond à l'ensemble des données ayant un support formel ;
2. Le groupe *FIRME* concerne toutes les informations informelles ;
3. L'ensemble *EXPERT* représente toutes les données internes ; c'est la mémoire de l'entreprise ;
4. L'information *FOIRE* provient des salons et foires et concerne principalement la concurrence (documentation technique, fiche produit...).

B)- Dans la 2^{ème} classification, seulement deux catégories d'informations sont distinguées en fonction de la source utilisée ; formelle et informelle :

1. Les sources *formalisées* définissent toutes les informations dont la caractéristique est d'être enregistrée sur un support quelconque ; papier, magnétique, micro fiches, films, C.D... ;
2. Les sources *informelles* définissent toutes les informations qui ne rentrent pas dans la première catégorie. Souvent ces informations sont obtenues grâce à des échanges personnels entre individus.

3. - L'information selon sa forme et sa classe.

En fonction de ces critères, l'information se présente sous forme **alphabétique, alpha numérique ou numérique** et se classe en information brute ou élaborée.

A. **L'information brute** est acquise directement sans en avoir subi aucune transformation, elle peut être primaire (documents originaux provenant de périodiques, ouvrages, thèses, brevets...) ou secondaire après avoir subi au préalable un traitement documentaire (indexation, condensation, catalogage, codage, analyse documentaire) ;

B. **L'information élaborée** est obtenue par un ou plusieurs traitements de l'information brute. Ce traitement consiste en une validation, un contrôle, un recoupement, une traduction ou autre et donne à l'information une valeur supplémentaire, il s'agit d'une véritable valeur ajoutée de l'information.

Dans l'entreprise la collecte de l'information se fait à l'état brute et passe ensuite par des étapes de traitement et d'analyse pour être enfin utilisée par les décideurs. Cependant il n'est pas toujours nécessaire que cette information passe par toutes les étapes du processus. Elle peut être utilisée directement à l'état brut ou après avoir subi des traitements.

Dans le 1^{er} cas, c'est lorsqu'il s'agit de la recherche d'un renseignement ponctuel répondant à un besoin précis pour une action donnée sur un sujet parfaitement délimité. Dans le 2^{ème} cas, le sujet n'est pas délimité, les frontières des données ne sont pas figées, mais seules quelques traitements sont nécessaires avant de présenter l'information pour décision, c'est le niveau de l'information semi-fini. ^{xviii} Sur cette base, l'information est classée en fonction de sa position dans son propre processus de production

- Typologie par nature de l'information.

Ce critère permet de délimiter les domaines (à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise), objets d'une recherche d'information, il s'agit des domaines : scientifique, technique, technologique, technico-économique et, réglementaire et de contrainte.

A. **L'information scientifique** se situe en amont du fait de son caractère théorique. Elle est produite essentiellement par les centres et laboratoires de recherche comme résultats des travaux des chercheurs, et particulièrement bien maîtrisable parce que couverte de façon satisfaisante par plusieurs sources (revues scientifiques, banques de données, thèses, rapports de recherche, comptes rendus de congrès,...). De plus en plus, on admet la nécessité pour l'entreprise, d'intégrer dans sa stratégie, l'évolution scientifique et la maîtrise de la base des connaissances parce que

B. la relation entre science et technologie est de plus en plus forte ;

C. **L'information technique** concerne le développement du produit, elle est souvent

publiée dans les brevets et les bases de données. Généralement disponible, mais nécessitant d'importantes recherches, elle se situe dans le cadre de la politique de la propriété industrielle de l'entreprise ;

D. ***L'information technologique*** revêt un aspect beaucoup plus pratique. Elle est orientée vers les applications industrielles, beaucoup plus difficile à rechercher et à collecter car elle concerne le savoir-faire technologique (know how), l'ingénierie et l'assistance technique ;

E. ***L'information technico-économique*** concerne les données macro économiques et commerciales relatives aux produits et leurs marchés, aux concurrents, aux fournisseurs et aux clients, assez difficile à acquérir, non pas pour sa rareté, mais son important volume nécessitant des traitements élaborés pour en dégager celle qui est pertinente ;

F. ***L'information complémentaire*** concerne la législation et réglementation relatives aux normes, à la sécurité, et à l'environnement naturel de l'entreprise. Généralement disponible, elle revêt un caractère de contrainte pour l'entreprise.

Il est à remarquer que cette classification, par nature de l'information, est en partie liée au processus d'innovation de produit qui débute par la phase de R&D (information scientifique et technique) et se termine par le succès commercial (information technico-économique).

- L'information selon son importance.

Par ce critère, quatre classifications de l'information, sont retenues :

1°)- En fonction de sa nécessité et de son utilité progressive dans le processus de décision :

A. ***L'information fatale*** représentant l'important flux qui submerge l'entreprise, elle est difficilement évitable et n'a aucun intérêt ;

B. ***L'information intéressante*** définit, quant à elle, l'information qui suscite une certaine curiosité mais qui ne répond pas vraiment à un besoin précis, elle est beaucoup moins volumineuse que la première et est susceptible de développer un intérêt très relatif ;

C. ***L'information utile*** est susceptible de représenter un intérêt quelconque dans un avenir plus ou moins proche, c'est une information destinée à être exploitée et nécessite un regard attentif ;

D. ***L'information critique*** est celle qui est vitale, nécessaire, et absolument indispensable au processus de décision stratégique. C'est la plus difficile à obtenir et son coût est en général très élevé.

2°)- En fonction de son utilisation dans l'organisation hiérarchique et fonctionnelle de

l'entreprise où il s'agit de :

- A. **L'information stratégique**, nécessaire au management pour prendre les décisions à moyen et long terme permettant le pilotage de l'entreprise ;
- B. **L'information de gestion**, relevant des domaines de gestion courante, et alimente le système d'information fonctionnel ou de gestion;
- C. **L'information technique** concerne les projets et les produits ;
- D. **L'information sociale** concerne les Hommes et alimente le sous système de gestion de la ressource humaine ;
- E. **L'information de convivialité**, nécessaire au développement de
- F. l'esprit d'équipe ;
- G. **L'information documentaire** et cognitive concerne l'organisation et les réseaux externes à l'entreprise ;

3°)- En fonction de sa position dans le système d'information, elle est composée de :

- A. **L'information stratégique** destinée à alimenter le système de décision de la plus haute importance dont les conséquences engagent l'avenir de l'entreprise. Elle concerne généralement le long terme et est impérativement intégrée dans la stratégie ;
- B. **L'information tactique** concerne la conception de méthodes et la détermination des moyens à mettre en place pour la réalisation des objectifs de la stratégie ;
- C. **L'information opérationnelle** alimente le système de gestion des activités courantes.

4°)- Selon qu'elle est utilisée ou non dans le processus de décision stratégique. Dans ce cas l'information qui, de part son importance, est intégrée dans la stratégie de l'entreprise, est dite *stratégique*, si non elle est *documentaire*. Cette classification est intéressante à considérer dans l'organisation de la mise en place du dispositif de veille et d'intelligence économique, quant à la prise en charge de l'activité par une structure de veille à créer ou par un autre service : documentaire, technique, R&D....

Dans l'étude du concept et du processus de veille et d'intelligence économique, c'est surtout en fonction de sa nature et de son intégration dans la stratégie que l'information sera considérée.

Enfin, quelle que soit la classification retenue en fonction de ce que l'on veut faire avec, on peut dire que l'information aujourd'hui a changé de caractéristiques et a considérablement évoluée grâce aux changements de l'environnement dus surtout à l'explosion des technologies de l'information et de la communication.

Traditionnellement elle était rétrospective et prévisionnelle, majoritairement introvertie, essentiellement quantitative et précise, alors qu'actuellement elle est prospective, majoritairement extravertie, autant qualitative que quantitative, et faite de signaux fragmentaires et incertains dont la synthèse est à faire.^{xix}

• **Production et diffusion de l'information.**

Parmi les arguments montrant que l'information est un produit et une ressource (source de richesse) à part entière, il y a la multiplication des opérateurs producteurs d'information (y compris la connaissance) et le développement des technologies y afférentes.

- La production d'information.

L'information, dans sa forme connaissance, est produite par les laboratoires et centres de recherche. Ce sont les principaux producteurs de la connaissance diffusée par la suite en tant qu'information scientifique et technique.

Pour le reste, l'acquisition, le traitement et la communication de l'information définissent l'activité de sa production. C'est un véritable processus de production qui s'impose de plus en plus, avec sa matière première (input), ses produits semi-finis et son produit fini (output) possédant une réelle et forte valeur ajoutée et faisant l'objet d'échanges marchands en tant que ressource à caractère de plus en plus stratégique.

C'est justement, ce qui justifie, en grande partie, la nécessité de créer des structures productrices d'informations au niveau des entreprises. A ce propos, il est à noter que toute l'activité informationnelle de l'entreprise telle que la documentation, la communication, les services de presse constituent justement ses processus de production de l'information. Cela explique aussi la multiplication des opérateurs et l'extraordinaire développement du secteur de production de l'information, surtout grâce à l'apport considérable des technologies utilisées.

- Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication : NTIC.

Les NTIC sont ces moyens très sophistiqués de technologie électronique et informatique, qui ne créent pas et ne conçoit pas l'information, mais en gèrent et coordonnent les flux en volume de plus en plus important. Ils se caractérisent par leur grande efficacité dans le stockage, le traitement automatique très rapide et surtout le transport de l'information, quelle que soit la forme du signal qui la supporte, pratiquement en temps réel et en tout lieu de la planète.

Les NTIC offrent aujourd'hui des outils de plus en plus perfectionnés pouvant stocker, traiter

et faire circuler des volumes d'information considérables, en un temps record. Les principaux sont :

A. La gestion électronique des informations et des documents : composée essentiellement de moyens :

- 1- Bureautique, tels que les logiciels de traitement des courriers, de facturation ou d'archivage,
- 2- Documentaires, qui sont les logiciels de recherche documentaire et d'indexation,
- 3- Multimédia, qui concernent les traitements d'image fixe, vidéo et audio ;

B. Les outils de travail en collaboration ou en coopération, ils permettent à des équipes, d'un bout à l'autre du monde, de travailler ensemble et d'échanger des informations. Des fichiers entiers, des plans de travail ou de machine, des processus décisionnels sont échangés par e-mail, en temps réel ou différé ;

C. Les bases de données relationnelles, qui permettent de croiser les informations contenues dans diverses bases de données même de nature différente et d'effectuer des simulations. Elles sont utilisées aussi bien dans les domaines scientifique et technique, que dans les domaines économique et commercial. Leurs avantages par rapport à l'Internet est, qu'elles permettent de déterminer l'origine de l'information ;

D. L'Internet et les agents intelligents. Par l'intermédiaire d'Internet, le langage HTML (HyperText Mark-up Language) par exemple, permet l'exploitation d'importants gisements d'informations par un moteur de recherche basée, non seulement sur des statistiques, mais aussi sur des concepts et des paradigmes, suggérés ou non par l'utilisateur.

Conclusion

L'information diffère de la connaissance et de la donnée, son analyse à travers sa définition et sa classification en fonction de divers critères, montre qu'elle a acquis, aujourd'hui, le caractère de ressource rare qu'il faut produire et commercialisé au même titre que n'importe quel autre produit. Elle se distingue par une forte valeur ajoutée et devient par là une véritable richesse. Sa production n'a pas seulement entraîné une multiplication de ses producteurs, mais aussi, un extraordinaire développement des technologies y afférentes, appelées : les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Désormais nous sommes dans la société de l'information et sa dimension stratégique fait que sa maîtrise s'impose comme l'outil indispensable à la performance et la compétitivité de l'entreprise.

Reference

- ⁱ Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, p 8.
- ⁱⁱ Arrow, K. J., Economic welfare and the allocation of resources for invention, in Lamberton D. M., "Ed Economics of information and Knowledge", Harmondsworth / London, 1971.PP 147 à 152.
- ⁱⁱⁱ Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, p12.
- ^{iv} Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, P 19.
- ^v Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, P 56.
- ^{vi} Cité par Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, P 25.
- ^{vii} Cité par Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990,P 31.
- ^{viii} Cité par Ndiaye et Link-Pezet, 1995, P 3.
- ^{ix} Mélése, J., Approche systémique des organisations, Éditions d'Organisation, Paris 1990., P12.
- ^x Mélése, J., Approche systémique des organisations, Éditions d'Organisation, Paris 1990., P16.
- ^{xi} Ait El Hadj, L'entreprise face à la mutation technologique, Éditions d'Organisation, Paris, 1988, P198.
- ^{xii} Cité par Mayère, A., Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990, P58.
- ^{xiii} Cité par Dou, 1995, Dou, H., Veille technologique et compétitivité, Dunod, Paris, 1995, p 41.
- ^{xiv} Martinet, B. et Ribault, J. M. La veille technologique, concurrentielle et commerciale, Éditions d'Organisation, Paris 1988, p 73.
- ^{xv} Jakobiak, F. Pratique de la veille technologique, Éditions d'organisation, Paris 1991, p 29.
- ^{xvi} Samier H. et Taravel, B. Veille technologique multisectorielle et innovation de produits, article dans actes du deuxième congrès international Franco - québécois de Génie Industriel, ALBI, / France 1997, p 3.
- ^{xvii} Lautré, E., La veille informative : De la définition au contenu, Revue Documentaliste -Science de l'information, vol. 28, n° 3, Paris 1991, p 129.
- ^{xviii} Le Duff, et Massieu, Management technologique, Éditions Sirey, Paris 1991, P 197.
- ^{xix} Lesca, H. Veille stratégique : Concepts et démarche de mise en place dans l'entreprise, Édité par l'Association des professionnels de l'information et de la documentation, Paris 1997, P6.

Bibliographie

- Ait EL Hadj, S. L'entreprise face à la mutation technologique, Éditions d'Organisation, Paris 1988.
- Arrow, K. J. Economic welfare and the allocation of resources for invention, in Lamberton D. M., "Ed Economics of information and Knowledge", Harmondsworth / London 1971.
- Dou, H., Veille technologique et compétitivité, Dunod, Paris, 1995.

Jakobiak, F. Pratique de la veille technologique, Éditions d'organisation, Paris 1991.

Lautré, E. La veille informative : De la définition au contenu, Revue Documentaliste - Science de l'information, vol. 28, n° 3, Paris 1991.

Le Duff, et Massieu, Management technologique, Éditions Sirey, Paris 1991.

Lesca, H. Veille stratégique : Concepts et démarche de mise en place dans l'entreprise, Édité par l'Association des professionnels de l'information et de la documentation, Paris 1997.

Martinet, B. et Ribault, J. M. La veille technologique, concurrentielle et commerciale, Éditions d'Organisation, Paris 1988.

Mayère, A. Pour une économie de l'information, Éditions du CNRS, Paris 1990 :

Mélèse, J., Approche systémique des organisations, Éditions d'Organisation, Paris 1990.

Ndiaye, S. et Link-Pezet, J. Système d'information stratégique et Management : Concepts et modèles, Laboratoire d'informatique des systèmes d'information et de décision(LIS), Université Toulouse I / France 1995.

Samier H. et Taravel, B. Veille technologique multisectorielle et innovation de produits, article dans actes du deuxième congrès international Franco - québécois de Génie Industriel, ALBI, / France 1997.